

Barros, parce que personne ne prendrait de tels risques uniquement pour quelques livres (33-37).

Cependant, si Barros s'était donné la peine de jeter un coup d'oeil dans les fichiers, il y eût trouvé une lettre de Tokyo commençant par les mots "cher Mike", dans laquelle Tsuru s'enorgueillissait de sa reconnaissance comme économiste et rappelait à Pearson l'incident survenu à Boston en 1942, qui avait donc été abordé auparavant. Plus intéressant encore est le télégramme de quatre pages que T. A. Stone, le chef de Norman à l'Unité des examens, fit parvenir à Pearson, à Washington, tout de suite après le contretemps de 1942 à Boston. Ce télégramme rendait compte en détail des difficultés de Norman avec l'agent du FBI, qui s'était montré "poli" mais qui, avec sa "mentalité d'agent des services secrets, interprétait le moindre fait isolé de la façon la plus sinistre... il était impossible de faire mention de quoi que ce soit ou de quiconque devant lui sans éveiller aussitôt ses soupçons". (Il ne s'appelait pas Barros!) Stone s'en remettait instamment à Pearson pour qu'il intervienne directement auprès de J. Edgar Hoover. Pearson fit donc parvenir à Hoover une lettre dans laquelle il décrivait la collection comme la meilleure du genre à l'extérieur du Japon et faisait valoir que Norman en avait absolument besoin pour accomplir la tâche qui lui était confiée dans la guerre contre le Japon. Hoover répondit poliment, mais les livres n'entrèrent jamais au Canada.

Norman avait dit qu'il ne s'intéressait qu'aux livres japonais et qu'il ne tenait pas à conserver ceux qui étaient publiés en d'autres langues, ni les autres documents. De toute évidence, il ignorait que les dossiers de Tsuru contenaient quelques lettres compromettantes. Même Tsuru l'avait apparemment oublié. Ces lettres ont permis au sous-comité du Sénat d'établir, en 1957, que Tsuru avait menti en niant son appartenance au parti communiste et qu'en outre, il avait élaboré des plans pour établir une cellule du parti en partant de son groupe d'études marxistes. La correspondance entre Stone, Pearson et Hoover, cependant, innocente totalement Norman des accusations portées contre lui par Barros et le FBI voulant qu'il se soit comporté d'une manière suspecte et clandestine.

Anthony Blunt

Blunt était déjà professeur lorsque Norman entra à Cambridge et, même au sein du parti, les membres des clubs de faculté fraternisaient très peu avec ceux des clubs étudiants. Blunt s'acquit une renommée à la fois comme conservateur de la collection de tableaux de la Reine et recruteur de nouveaux agents communistes, notamment Burgess et Maclean. Pour échapper aux foudres de la justice, il accepta de livrer des